APRÈS UN DRAME À L'ÎLE SOEUR

Attaque de requins : Maurice sauvé par les récifs

La Réunion possède très peu de lagon dû à l'absence de récif corallien. Ce qui fait que des requins de plus de trois mètres nagent pratiquement avec les humains.

UN adolescent de 13 ans a été tué par un requin à La Réunion durant le week-end. Le requin bouledogue est le présumé coupable de cette attaque. Ce type de squale traine aussi dans nos eaux. Mais comment expliquer qu'il n'y ait jamais eu d'attaque mortelle à Maurice ?

Des requins, *«il y en a partout à Maurice»*, affirme Olivier Tyack, président de la *Mauritius Marine Conservation Society* (MMCS). Toutefois, *«c'est en raison de la géomorphologie des deux îles»* qu'il n'y a pas eu d'attaque à Maurice, ajoute-t-il.

Contrairement à Maurice, La Réunion ne possède pas de plateau continental. Les eaux profondes sont donc très près de la côte. De plus, La Réunion possède très peu de lagon dû à l'absence de récif corallien. Ce qui fait que des requins de plus de trois mètres nagent pratiquement avec les humains.

Ajouté à cela, lance Olivier Tyack, il y a beaucoup plus de sédiments dans l'eau à La Réunion qu'à Maurice. Il fait comprendre que c'est un des facteurs qui attirent les grands requins. Certains y élisent domicile. Les autres facteurs sont la pollution de l'eau et les déversements dans le lagon. D'ailleurs, une scientifique, qui a préféré garder l'anonymat, affirme que des concentrations de requins bouledogues sont normalement aperçues dans des eaux *«sales»*.

Un requin tigre a été retrouvé à Rivière-des-Galets en début d'année.

«Une aquaculture mal organisée» peut également attirer des prédateurs, ajoute Olivier Tyack. Des poissons en cage et de la nourriture pour poisson qui se dépose en dessous de l'élevage sont des appâts idéaux. Tout comme des récifs artificiels formés par des objets imposants placés dans le lagon se transforment en jardin pour les requins. C'est ce qu'il se passe à La Réunion, affirme le président de la MMCS.

Ces derniers temps, le requin bouledogue s'est fait une mauvaise réputation dans l'océan Indien. Il est à l'origine de plus d'une vingtaine d'attaques et sept morts depuis 2011. Ce squale vit parmi les sédiments, la boue ou des rejets comme la pollution provenant des décharges d'eaux usées dans la mer. Il peut attaquer si jamais un humain se met entre lui et sa nourriture et si l'humain est la cause d'agitation sur son territoire. La cause des attaques à La Réunion serait due au fait que les humains nagent près des territoires des requins.

«On ne risque pas d'avoir des attaques à Maurice car les grands requins ne s'approchent pas des côtes», souligne Olivier Tyack. Il explique que contrairement à La Réunion, le requin est une attraction touristique à Maurice et cela rapporte des millions de roupies chaque année.

En effet, les lagons et les eaux territoriales de Maurice abritent plusieurs types de requins. Ils sont souvent aperçus dans les estuaires comme au Goulet, à Pointe-aux-Sables et à Tamarin. Toutefois, ce ne sont pas les mêmes types de requins qui s'aventurent près des côtes qu'on peut trouver dans les eaux profondes. Selon Olivier Tyack, les plongeurs et nageurs tombent souvent sur des requins récifs ou des requins bouledogues. Et parfois des requins à pointe blanche dans le lagon.

Les spécimens qui s'approchent des côtes ne dépassent pas 1 mètre 80 tandis que dans les eaux plus profondes, comme les îles du Nord ou dans le Sud de Maurice, des requins tigres, des requins gris (qui atteignent trois mètres) et des grands requins bouledogues (plus de deux mètres) sont souvent aperçus. *«Une fois par an, de grands requins blancs passent dans nos eaux»*, fait ressortir Olivier Tyack.

Fabrice JAULIM